



Redige en Collaboration.

Religion, Politique, Agriculture, Commerce, Industrie et Colonisation

N. PAGE Administrateur

**Alphonse COUTURE**

Horloger et Bijoutier  
**RUE PRINCIPALE,**

LE SEUL ENDROIT où l'on peut se procurer des bijoux de toutes espèces à des prix qui défient toute compétition.

VENANT D'ARRIVER, un lot considérable de montres pour dames et messieurs et bijoux les plus nouvelles.

REPARATIONS Une SPÉCIALITÉ à court délai

**A COUTURE**  
HORLOGER ET BIJOUTIER.

No. 96 Rue Principale, Hull

**Medical Hall**

Venant d'arriver au MEDICAL HALL, un excellent choix de Parfums français et américains, importés spécialement pour mes clients, Articles de toilettes et de luxe, une spécialité. Magnifiques cadeaux.

N. B. - Prescriptions remplis à la lettre.

R. A. Helmer, Pharmacien.  
Rue Principale

**AVIS IMPORTANT**

Ceux qui désirent se procurer des peintures garanties pures, pourront s'adresser à aucun des principaux marchands, tel que :

- F. BARRETTE.
- P. H. CHARRON
- ANT. PARENT.
- O. CHLNIER.
- B. CARRIERE.
- D. CHARRON.
- M. J. LAVERDURE.
- A. LABELLE
- J. MARTEL.
- P. DAoust.
- F. LAROCHE.
- F. ROUDEAU, Wrightville.
- Wm. McEWEN

Demandez la marque **CARBE ROUGE.**

— MANUFACTURÉ PAR —  
**WM. HOWE,**  
BLOC HOWE OTTAWA.

— **BILODEAU & RENAUD** —  
Comptables et auditeurs  
Liquidateurs d'affaires en faillites  
15 ST JAMES ST., 15  
MONTREAL

Quand vous allez en quelque part, soit en bateau ou en chemin de fer, achetez vos billets à l'avance au bureau du Pacifique, No 154 rue Principale, Hull. Billets vendus pour n'importe quelle station du Canada et des Etats-Unis.

**RICHIEU HOTEL**

M. I. B. Durocher, propriétaire de l'hôtel Richieu, Montréal, remercie le public voyageur du patronage qu'il lui a donné jusqu'à présent et espère qu'il continuera de l'encourager, comme par le passé, à l'hôtel avec toutes ses améliorations modernes, peut accueillir 200 personnes à des prix très modérés.  
Les entrées de l'hôtel Richieu ont été ouvertes sur la rue Saint-Vincent, l'ancien hôtel de la rue de la Montagne, le 1er mai 1898.

**CONSEIL DE VILLE DE HULL**

PROVINCE DE QUEBEC,

CITÉ DE HULL

SÉANCE DU 2 NOVEMBRE 1898.

A une assemblée spéciale du conseil de la Cité de Hull, tenue à l'Hôtel de Ville de la dite Cité, à 8 heures du soir, mercredi, le deuxième jour de novembre, mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, à laquelle assemblée sont présents: Son Honneur le maire F. Barrette au fauteuil et les échevins Fortin, Carrière, Laurin, Burns, Raymond, Black, Ste Marie, Dupuis, Walsh et Falardeau, formant quorum du dit conseil.

L'avis de convocation de cette assemblée spéciale accompagné d'un certificat de signification à tous les échevins de cette cité, est produit et déposé sur le bureau de ce conseil.

1o. Proposé par l'échevin Fortin, secondé par l'échevin Dupuis: Que le conseil ajourne au bureau du Greffier, afin de discuter la question de la Toronto Rubber Shoe Company avec l'avisur légal.

Adopté.

2o. Proposé par l'échevin Fortin, secondé par l'échevin Walsh: Que l'offre de la Toronto Rubber Shoe Company, faite par la lettre de son président, offrant la somme de \$500 pour rembourser cette Corporation des frais qu'elle a encourus pour mettre le règlement la concernant, au vote, et de plus, les frais d'action dans cette affaire, soit acceptée; et ce, sans connaitre, que la réclamation, faite par cette Corporation, n'est pas fondée.

Pour: Les échevins Burns, Black, Dupuis, Fortin, Walsh Raymond et Falardeau. 7—

Contre: Les échevins Ste Marie, Laurin et Falardeau. 3—

Motion remportée.

Le Conseil ajourne.

**LA VIE FRANÇAISE**

Lettre de notre correspondant particulier de Paris  
**NATIONALISTES ET ANTISEMITES.**

Cet argument si péremptoire ne suffit pas malgré tout, à convaincre les antisémites et les nationalistes. Mais les antisémites et les nationalistes sont, dans l'espèce, un peu trop intéressés à ne point se laisser convaincre pour qu'on puisse attacher grand poids à leur opinion.

Ils savent, que le jour où l'innocence de Dreyfus serait démontrée, ils seraient irrémédiablement perdus, et, à tout prix, ils veulent semer le doute dans l'esprit public.

De là, la nouvelle campagne entreprise par eux en désespoir de cause, pour obtenir au moins, que, s'il y a révision, il n'y ait pas révision publique, ou, que, s'il y a révision publique, il n'y ait pas production de toutes les pièces.

De cette façon, en effet, quelle que soit l'issue de l'affaire, ils pourraient toujours prétendre qu'on a reculé de vant la crainte de complications extérieures, et que Dreyfus, même acquitté, n'en est pas moins coupable.

C'est ce que sentent très bien les défenseurs du condamné et c'est ce qui fait que tous leurs efforts consistent aujourd'hui, à contraindre le gouvernement à ne garder par devers lui aucun document.

Il faut, disent-ils, que le sac soit vidé avant le procès.

Et pour arriver à ce qu'on le vide, ils invoquent les déclarations de certaines personnes de l'entourage du ministre des affaires étrangères qui ont démentit catégoriquement tous les bruits qu'on a fait courir et qu'on continue à faire courir au sujet de la possibilité de complications extérieures.

**LA REVISION**

Quoiqu'il en soit, si la lutte se poursuit ardue, passionnée, entre les deux camps, la situation n'en est pas moins considérablement changée.

Le gouvernement est acquis à la révision; la plupart des journaux qui la combattaient la réclament; il n'y a plus que les débris du boulangisme coalisés autour de M. Cavaignac, qui persistent à dire que ce sera une calamité pour la France.

Bien mieux, on ne vend plus sur les boulevards une seule caricature ni une seule chanson contre Zola. Le temps est passé où l'on traitait de « traître »

quiconque osait élever la voix en faveur du « traître ». Il ne s'agit plus aujourd'hui que de savoir comment on reviendra.

Mme Dreyfus avait présenté antérieurement une demande en annulation du jugement pour cause d'illégalité. Elle vient d'en présenter une nouvelle en révision de jugement pour cause de faux témoignage du colonel Henry.

C'est cette nouvelle demande que le Conseil des ministres de lundi a décidé d'accepter.

Elle a, à ses yeux, un double avantage: circonscire la question et éviter d'engager sur l'action en révision, une action pour forfaiture contre l'ancien ministre Mercier et les juges de 1894, — car c'est à ce résultat qu'aboutirait toute constatation officielle d'illégalité.

Non sans quelque raison peut-être, le gouvernement redoute qu'après les discussions passionnées qui se sont engagées autour de l'affaire Dreyfus, on ne rende impossible l'apaisement des esprits, si une nouvelle affaire vient à se greffer sur cette affaire.

Sa politique consiste donc à tout faire pour limiter la révision aux faits juridiques déjà acquis.

C'est pour cela que le ministre de la justice Sarrien n'examinera que les pièces du procès de 1894, que les pièces étrangères à ce procès seront pour lui nulles et non avenues, bref, que l'enquête préalable qu'il va ouvrir, portera rigoureusement sur les seuls chefs d'accusation relevés contre Dreyfus avant sa condamnation et légalement invoqués contre lui.

Dans ces conditions, le bordereau, le fameux bordereau sera seule en cause, et on se trouvera amené pour ainsi dire, par la force des choses, à réviser le procès Esterhazy en révisant le procès Dreyfus.

Mais, d'ici-là, que d'incidentes nouvelles ne pourront pas surgir!...

Une procédure de révision est, en effet longue et compliquée.

Il faut, une fois qu'elle est ouverte, réunir une commission spéciale composée de trois conseillers à la Cour de cassation et trois directeurs du ministère de la Justice, soumettre à la commission les éléments anciens du procès et les éléments nouveaux, obtenir d'elle un avis motivé, puis saisir ensuite la cour de cassation qui ouvre à son tour une information et décide librement, en dernier ressort, soit en confirmant le jugement, soit en l'annulant et en renvoyant celui qui en a été l'objet devant une autre juridiction.

Ce bref aperçu des diverses formalités exigées par la loi montre que si la question a fait un pas considérable depuis huit jours, elle est cependant encore assez loin d'être résolue.

Mille affaires se greffent du reste, sur celle-ci, car, le colonel Picquart est toujours en prison, M du Paty de Clam et Esterhazy sont toujours en liberté, et Zola est toujours libre de revenir quand il voudra, faire opposition au jugement qui l'a frappé.

Le drame n'est donc pas près d'être terminé. Nous sommes à peine au début du troisième acte.

**LETTRÉ DE PARIS**

(De notre correspondant particulier.)

Après la crise. — L'état des partis. — Les calculs parlementaires, ou les chi-noiseries de la politique. — Les combinaisons en présence. — M. Ribot et M. Dupuy. — La concentration inévitable. — Le Cour de cassation. — Le conflit franco-anglais.

La politique est vraiment une étrange chose! Il y a quatre mois, M Méline tombait du pouvoir sans une coertition de républicains, de nationalistes, et d'antisémites.

Cette semaine, M. Brisson est renversé sous une coalition de républicains, de nationalistes et d'antisémites.

La seule différence, c'est qu'alors M. Méline avait pour lui tous les monarchistes, ralliés ou non, tandis qu'aujourd'hui M. Brisson les a tous contre lui.

En d'autres termes, la majorité qui avait provoqué la crise du mois de juin était exclusivement républicaine, exception de quarante à cinquante nationalistes et antisémites, tandis que la majorité qui vient de provoquer la crise actuelle composée 116 royalistes, bonapartistes ou monarchistes ralliés, 130 républicains conservateurs du centre, et 50 nationalistes et antisémites.

Ces détails paraîtront peut-être un peu arides.

Ils sont cependant, tout à fait indispensables, si l'on veut se rendre compte des difficultés qu'on éprouve à constituer un cabinet à peu près variable avec une chambre aussi divisée que celle qui est sortie des élections du mois de mai.

Pour s'assurer une majorité, M. Brisson avait dû, en effet, donner au mois de juin, par la présence de M. Cavaignac dans son ministère, une sorte de gage aux nationalistes et aux antisémites.

Pour s'assurer une majorité, conformément à celle qui s'est constituée hier, les nationalistes et aux antisémites, puisque ce sont ces éléments qui forment le principal contingent des 296 voix qui ont renversé le cabinet Brisson.

Est-ce possible? y a-t-il un moyen quelconque d'atteindre ce résultat? Evidemment non, — car si en faisant appel au concours de M. Burthon, ex-ministre d'un gouvernement qui s'appuyait sur la droite, on donne à la droite une sorte de garantie, on aurait pour s'allier en nationalistes et les antisémites, s'adresser une fois encore à M. Cavaignac, ce qu'aucun homme politique qui se respecte ne consentira à faire.

Si bien qu'on en arrivera à cette conclusion, éminemment seule, que c'est parmi la minorité qu'on sera tout ensemble animé à chercher les principales bases d'une majorité.

Vous ne comprenez peut-être pas bien. C'est pourtant d'une simplicité étonnante. Réfléchissez: Vous avez d'une part 130 républicains, et de l'autre, 240 or, gare aux droitières, aux nationalistes, aux antisémites, ce sont les 130 qui ont battus les 240. Il faut donc que les 130, s'ils ne veulent pas être complètement prisonniers des droitières des nationalistes et des antisémites, disent au moins à une partie des 240: « Venez à nous ».

Avez-vous saisi maintenant le jeu qu'on appelle « le jeu des institutions parlementaires ».

Il vous paraît un peu chinois. Eh bien! détrompez-vous; il est essentiel-

lement français. Depuis mardi, M. Félix Faure passe même tout son temps à faire, défaire et refaire ces petits calculs.

Il les fait avec M. Loubet. Il les défait avec M. Deschanel. Il les refait avec tel ou tel Président du groupe. Et cela continuera ainsi jusqu'aujourd'hui où de toutes ces additions et divisions. Il sera arrivé à tirer un nom, — le nom d'un futur président du conseil.

Quel sera ce nom? on l'ignore encore. Mais de l'avis général, ce ne peut être que celui de M. Ribot ou celui de M. Dupuy.

M. Ribot, parce qu'il est d'accord avec les 130 et qu'il a voté avec les 240; — M. Charles Dupuy, parce qu'il n'a ni parlé ni agi, et que pour un homme politique, ne rien dire et ne rien faire est souvent la plus sûre garantie du succès.

Voilà qui vous étonne peut-être encore. Mais il se passe tant de choses étonnantes depuis quelque temps, qu'on ne voit pas bien pourquoi celle-ci le serait plus que celle-là.

En fait, M Dupuy a contre lui son état de santé, son indécision et son passé.

C'est beaucoup pour un seul homme, surtout quand on compte dans son passé le procès de 1894, car c'est M. Dupuy qui était président du conseil lorsque le général Merieux fit arrêter, juger et condamner dans les conditions qu'on sait le capitaine d'Etat-Major, Alfred Dreyfus.

On dit bien encore que M. Dupuy est d'accord avec M. Cavaignac, et que s'il venait au pouvoir, il réaliserait le programme de M. Cavaignac, c'est-à-dire: des lois contre la presse, des poursuites contre les journalistes à nez audacieux pour dire la vérité, une répression terrible de tous les faits, écrits ou édités qui peuvent déplaire à l'état-major.

Mais on ne sait pas jusqu'à quel point un « On dit » peuvent être faux, et, en tout cas, le seraient-ils que, loin de profiter à M. Dupuy, ils suffiraient à le rendre tout à fait impossible.

M. Cavaignac est, en effet, également détesté par les radicaux et par les modérés. Il s'est couvert de ridicule avec son fameux discours du 7 juillet. Le Président de la République voit en lui un ennemi personnel; il porte la guerre à tous ceux qu'il veut servir. Exemple: son cousin du Paty. Exemple: son ami, le général de Bois-deffre. Exemple encore! son fidèle collaborateur Henry.

Qu'il soit, ou qu'il ne soit pas favorable à une combinaison Dupuy, peu importe. Il a suffi qu'on le dise, pour que M. Dupuy se soit aussitôt trouvé toute une foule d'ennemis qui, sans cela, eussent peut-être été les premiers à lui venir en aide.

Dans ces conditions, M. Ribot paraît le plus en plus l'honneur de sa situation.

C'est du reste une des qualités de M. Ribot.

Sa souplesse, son éducation sa connaissance des hommes et des choses, tout cela lui permet d'évaluer avec une aisance incomparable au milieu des intrigues les plus embrouillées, et de se trouver toujours comme par hasard, suivant la formule consacrée, — tout désigné pour dénouer les difficultés.

Il a, en outre, cette fois, l'avantage de plaire aux 130 républicains de la majorité, et à une grande partie, si non à la totalité des 240 de la minorité.

Mieux que tout autre, par conséquent, il se trouve en mesure de faire un cabinet de concentration avec M. Burthon à droite, et M. Delcassé à gauche, comme principaux lieutenants, car M. Burthon et M. Delcassé paraissent devoir inévitablement appartenir au nouveau ministère.

Si cette combinaison doit réunir les nationalistes et les antisémites pour raient se mordre les doigts.

A continuer.

**Ce qu'il y a à faire**

C'est de prendre du BAUME RHUMAL dès qu'on ressent le moindre embarras de la gorge. 25c. partout.

**NOTRE DEPARTEMENT DE MEUBLES DU PLUS GRAND MAGASIN D'OTTAWA**

Est maintenant largement ouvert.

Il n'y a pas un seul article sur le plancher dans notre département de meubles qui ne veut pas dire une économie aux acheteurs.

**NOS SETS DE SALONS**  
En frêne bien bourré en brocard et plus rempli de ressorts, cinq morceaux pour \$11.75.

**NOS SETS DE SALON**  
Finis en franche, notre propre travail, couvert avec tapis américain, tapiserie pour \$18.00

**NOS SETS DE CHAMBRE A COUCHER**  
En bois dur solide, grand miroir avec poignée en cuivre aux tiroirs, et étagère au bureau de toilette pour \$7.

**NOS TABLES D'EXTENSION**  
En bois dur style antique, six pieds de long avec ornements pour \$3.25

**NOS CHAISES DE SALLE A DINER**  
En bois dur, style antique, avec dos haut très forte (prix régulier 75 cts) pour 50 cts.

Enfin tous les articles dans ce département démontre pleinement que c'est des bargains.

**BRYSON, GRAHAM & CIE.**

Essayez notre thé Japon à 25 cts la livre il est aussi bon que n'importe quel thé de 35 cts la livre que vous payez ailleurs.

**Bryson, Graham & Cie.**  
Coin des rues Sparks & O'connor. OTTAWA.

**MAGNIFIQUE OCCASION**

Une magnifique occasion est toujours bonne à saisir, aussi nous ne devons rien négliger pour en profiter.

Un beau piano, en acajou, du nom de Schickmayer & Sohne, dont la manufacture est à Stuttgart, Allemagne, et qui a obtenu les premiers prix à diverses expositions, entr'autres à celles de Westernberg, où il a obtenu une médaille d'or, à Paris et à Londres, est à vendre à un bas prix, vraiment extraordinaire. La personne qui le possède est obligé de le vendre pour cause de départ.

S'adresser à H. N. Lacombe, 121, rue Wellington, Hull.

25eme ANNIVERSAIRE

Vendredi soir, a eu lieu à la salle Durocher une belle démonstration en l'honneur du chef de police, Ludger Genest, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son entrée au service de la cité de Hull. Comme témoignage d'estime, les citoyens de Hull, au nombre de cent vingt-cinq, lui ont présenté une magnifique adresse et une bourse contenant \$200. L'adresse a été lue par M. L. N. Champagne, M. P. et la présentation a été faite par M. le maire Barette. Le chef a répondu à l'adresse en termes bien appropriés et a invité ses amis à s'amuser.

L'échevin Helmer a aussi présenté au héros de la fête, au nom de sa famille, une magnifique corbeille de fleurs naturelles. Voici l'adresse.

CHER MONSIEUR, Quand on écrira l'histoire de Hull, votre nom se dessinera parmi ceux des plus dévoués édificateurs de nos institutions municipales. Une importante page devra vous être consacrée, car votre administration couvre, sans contredit, l'époque la plus mouvementée et la plus considérable de nos annales municipales.

Vous avez assisté à la conception du régime qui nous gouverne, vous avez vu Hull ville à son berceau, vous l'avez vu grandir et vous travaillez encore à son progrès. Vous avez conservé 25 ans de votre vie à nous protéger, et c'est un quart de siècle de paix et de tranquillité que nous vous devons. Comment vous payer de retour, si ce n'est de reconnaître dans une démonstration publique comme celle-ci, les innombrables services que vous nous avez rendus individuellement et collectivement? Nous ne sommes ici qu'une poignée, mais soyez convaincus que le reste de la population se joint de cœur à notre fête. Car vous avez su vous attirer le respect et l'estime de vos concitoyens, anglais comme français. Tout à la fois gardien de la sûreté publique, chef des pompiers, surintendant de l'aqueduc, directeur du bureau d'hygiène, travailleur infatigable, organisateur et administrateur habile, véritable Argus aux cent yeux, tel est l'homme dont nous honorons en ce moment. C'est pourquoi nous nous faisons un plaisir de répéter que la ville de Hull vous doit beaucoup de reconnaissance.

Nous laissons aux chroniqueurs le soin de redire un jour les obstacles sans nombre que vous avez dû surmonter dans les débuts. Occupons nous de constater et de savoir apprécier jusqu'à quel degré de perfection vous avez porté les divers départements qui vous sont confiés. Estimons nous heureux de la façon efficace avec laquelle la propriété dans notre ville de Hull est protégée. Acceptez donc, monsieur, avec nos félicitations empressées, à l'occasion de votre jubilé, comme homme public, nos sincères remerciements pour les services que vous ne cessez de rendre à la ville. Nous espérons que vous serez longtemps encore à l'emploi de cette municipalité et que la Providence vous donnera la force et la santé nécessaires pour travailler au bien être de Hull avec autant de dévouement que vous l'avez fait par le passé.

Plusieurs citoyens désireux de vous témoigner, par des marques tangibles, leur appréciation de vos services, se sont cotisés, joignant l'action aux paroles vous prient d'accepter ce souvenir.

De la part des citoyens de Hull, vendredi, 4 novembre 1898

L'on remarquait parmi les personnes présentes: Son Honneur le maire F. Barette, les ex-maires E. B. Eddy et W. F. Scott, les Révérends Pères Vauquenet et Laganière, les échevins A. A. Helmer, E. Carrière, O. Falardeau, le député du comté, M. L. N. Champagne, les ex-échevins U. Viau, G. G. V. Ardouin, Poirier, A. Thibault, le sheriff C. M. Wright, les Drs Alex. Ouimeau, J. G. Paquet, J. U. Archambault, J. E. Gravelle, O. Groulx, A. Mousselet, E. Berthiaume, A. Berthiaume, J. Ducharme, L. Z. Trudel, A. D. Trudel, P. H. Durocher, directeur de la bande de la Cité et quinze membres, Eet A. Parent, D. Vermette, Ed. Moquin, Geo. Tessier, J. Latour, E. Dion, A. Guilbault, H. Legault, G. E. Gauvin, P. E. Caron & Frères, Alp. Couture, J. Letellier, Moise Laverdure, F. Blais, C. Rouleau, Jos Mousselet, J. Renaud, D. A. Decosse, D. Charron, H. Laflamme, MM. Carrière et Deschamps, A. E. Champagne, banquier, C. Lynott, H. Bisson, A. Bisson, J. Lyuott, J. McPyke, M. Rajotte, B. de Repentigny, R. Laferrère, A. Laferrère, Nap Pagé, M. D. Clairoux, H. Dumontier, P. Courval, Ls. Durocher, Gilbert Faulkner, Mag. Carrière, O. Thériault, A. Gratton, R. Farley, A. P. Thibault, John F. Boul, Jules Gratton, Jos. Laurin, J. B. Larose, E. Gachon, E. Caron, M. Langevin, T. St. Jean, M. Bisson, F. Bernier, M. Lavigne, A. Caron et un grand nombre d'autres.

La salle était richement décorée de verdure et d'inscriptions pour la circonstance. La bande de la cité et le

choeur de chant ont exécutés pendant la soirée un joli programme de chant et musique.

En somme la soirée qui a été des plus agréables s'est terminée vers les trois heures du matin en criant.

VIVE LE CHEF.

VIN MORIN Crésos Phates

Est recommandé par les meilleurs médecins du pays dans toutes les maladies des poumons ou de la gorge. Rhume, Bronchite, Asthme, Toux, Oppression, Grippe, Catarrhe, Enrouement, etc., etc.

Etes-vous faible? Eprenez vous des maux de tête? Vos digestions sont elles pénibles? Avez vous déjà souffert de la grippe? Dans tous les cas prenez de cette préparation sans rivale et tous ces maux disparaîtront sans retour. Méfiez vous des contrefaçons. Exigez toujours qu'on vous donne le VIN MORIN, paqueté dans une boîte ronde, rouge et portant la signature du Dr Ed. Morin.

UN REMEDE CANADIEN

Qui s'est fait une réputation étonnante dans le monde entier

Chaque histoire de guérison est soumise à l'enquête d'un journal responsable. "L'Advertiser" s'est chargé d'une de ces enquêtes et donne ci-dessous les détails sur un de ces de guérison.

De l'Advertiser "Hantland, N. B. L'Advertiser a rencontré un nouveau cas qui met en évidence les propriétés curatives extraordinaires du fameux remède canadien. Les Pilules Roses du Dr Williams pour personnes pâles.

M. William Tedlie, de Lower Brighton, un maître de chantier, et cultivateur très connu, n'a pas été loin de rester infirme par l'effet du rhumatisme, cette maladie redoutée qui est très commune le long de la rivière St. Jean. M. Tedlie a 65 ans maintenant. Les premiers symptômes du rhumatisme se montrèrent chez lui, il y a cinq ans, à la suite de l'exposition aux intempéries, du dur labeur et de la vie rude de l'homme de chantier, qui sont autant d'éléments favorables au développement de cette maladie. La maladie s'aggravait graduellement, avec quelques retours vers le mieux qui venaient par intervalles, mais pendant plusieurs mois par année, il ne pouvait rien faire du tout. La douleur était tellement intense qu'il ne pouvait y avoir question de sommeil, et le travail lui était impossible. Le malade à force de lire des cas de guérison par les Pilules Roses du Dr Williams, résolut de les essayer à son tour. Ce n'est pas qu'il avait une confiance bien grande dans le remède, car il en avait essayé tant, sans le moindre succès. Il commença à prendre les pilules, et après la deuxième boîte, il constata qu'elles lui faisaient du bien. Ce bon commencement l'encouragea à continuer le remède; le mal et les douleurs s'éloignèrent peu à peu, le sommeil lui revint, ainsi que l'appétit. De fait, après un traitement de moins de deux mois par les Pilules Roses du Dr Williams, M. Tedlie avait recouvré parfaitement la santé.

Il a été bien portant depuis, et il est un des chauds partisans de ce grand remède; il engage ceux qui souffrent du même mal à renoncer aux expériences avec d'autres remèdes, et aux Pilules Roses du Dr Williams. Le rhumatisme, la sciatique, la névralgie, la paralysie partielle, l'ataxie locomotrice, le mal de tête nerveux, la prostration nerveuse et les maladies provenant des humeurs dans le sang, telles que la scrofule, l'érysipèle chronique, etc., disparaissent toutes devant un traitement raisonnable par les Pilules Roses du Dr Williams. Elles donnent le teint rose de la santé aux visages pâles et blêmes et réforment complètement la constitution. En vente chez tous les marchands, ou envoi franco par poste, à 50 cts. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50 en s'adres. sant à Thé Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. Ne vous laissez pas persuader d'accepter des contrefaçons.

L'EDEN

LES AMIS DISPARUS

Ainsi nous mourons feuille à feuille, Nos rameaux jonchent le sentier; Et quand vien la main qui nous cueille, Qui de nous survit tout entier!

Ces contemporains de nos âmes, Ces mains qu'enchaînait nos mains, Ces frères, ces amis, ces femmes, Nous abandonnent en chemin.

A ce choeur joyeux de la route Qui commençait à tant de voix, Chaque fois que l'oreille écoute, Une voix manque chaque fois.

Chaque jour l'hymne recommence, Plus faible et plus triste à noter; Hélas! c'est qu'à chaque distance Un cœur cesse de palpiter.

Ainsi, dans la forêt voisine Où nous allions près de l'enclos, Des cris d'une voix enfantine, Eveiller des milliers d'échos.

Si l'homme, jaloux de leur cime, Met la cognée au pied des troncs, A chaque chêne qu'il décline, Une voix tombe avec leurs fronts.

Il en reste une ou deux encore Nous retournons au bord du bois Savoir si le débris sonore Multiplie encore notre voix.

L'écho, décidé d'arbre en arbre, Nous jette à peine un dernier cri; Le bûcheron au cœur de marbre L'abat dans son dernier abri.

Adieu les voix de notre enfance! Adieu l'ombre de nos beaux jours! La vie est un morne silence Où le cœur appelle toujours!

REponses AUX CORRESPONDANTS

Marguerite d'octobre— Encore l'automne qui nous cause des surprises! et de bonnes aussi.

Vous êtes la bienvenue chère petite messagère de l'amour, l'Eden se réjouit une fois de plus de vous posséder.

Votre pseudonyme me rappelle l'anecdote suivante: Mme Marguerite de France ayant épousé Emmanuel Philibert, s'en allait en Savoie trouver ce prince.

Quelque part sur la route on lui présente une corbeille de fleurs, où il n'y avait que des marguerites avec ces vers: Toutes les fleurs ont leur mérite, Mais quand mille fleurs à la fois Se présenteraient à mon choix, Je choisirais la Marguerite.

C'était gentil, n'est-ce pas? Au revoir.

Souci— Il n'est pas rare du tout de voir dans ces ventes publiques des objets ayant appartenu à de grands hommes, acquérir des prix extraordinaires. C'est là la manière d'honorer leur mémoire.

Il est possible à l'aide de ces ventes, d'apprécier la plus ou moins grande influence d'un nom illustre.

Il ne faut pourtant pas trop généraliser cette pensée; en effet, nous voyons les plus souvent les ventes influencées par des engouements passagers, par des caprices, par des modes.

En voulez vous quelques exemples que j'ai enregistrés dans mon calepin il n'y a justement pas longtemps!

En 1816, lord Shaftesbury a payé une dent de Newton, 730 livres sterling, 16,550 francs, il la fit monter dans le chaton d'une bague.

Lors du transport des restes d'Héloïse et d'Abailard, aux Petites Augustines, on raconte qu'un Anglais offrit 100,000 francs d'une dent d'Héloïse.

Une canne de Voltaire obtint à Paris, le prix de 500 francs. Le premier décembre 1835, le chapeau que portait Napoléon à la bataille d'Eylau a été adjugé pour la somme de 1920 francs, à M. Lacroix, médecin, après une lutte acharnée, à laquelle avaient pris part trente-deux compétiteurs.

Enfin, tout le monde sait que la belle vierge de Murrillo, qui est au jourd'hui au Louvre, fut achetée à la vente de la galerie du maréchal Soulet au prix de 500,000 francs, l'habit dont l'amiral Nelson était revêtu à Trafalgar, 3,800 francs, c'est le prince Albert mari de la reine Victoria, qui s'en est rendu acquéreur.

Soleil— Ce que je pense de la politesse! Je crois qu'elle est l'expression ou l'imitation des vertus sociales. C'en est l'expression si elle est vraie, et l'imitation si elle est fautive; et les vertus sociales sont celles qui nous rendent utiles ou agréables à ceux avec qui nous avons à vivre.

Une personne qui les posséderait toutes aurait nécessairement la poli-

tesse au souverain degré. JACQUELINE.

Ma bien aimée petite Menthe Comment vous remercier de votre joli cadeau petite Menthe? Je ne trouve vraiment pas de mots capables de vous bien, exprimer ma profonde gratitude... Qu'ai-je donc fait pour mériter tant de bontés de votre part!

Quel trésor précieux qu'une véritable amie!... une amie comme ma chère petite Menthe!... Qui pense à tout!... Qui fait même revivre en temps et lieu ce qui était oublié par les intéressés même!...

Merci! Mille merci de votre gracieux envoi!... et surtout de vos "bonnes pensées" aimable Menthe

Votre reconnaissante NENUPHAR

Les correspondants des deux sexes sont cordialement invités à répondre. Un nom de fleur est exigé.

QUEL SAISON PREFEREZ-VOUS

L'automne, voici l'automne... Lentement, comme un regret, un à un les pétales couvrent le sol, doucement, avec mollesse, sous le vent qui les effleure, lasses elles tombent les pauvres feuilles. La terre en est rougeie, le sentier doré et pourpré, la prairie inondée.

Soulevées par des souffles d'en haut, portées par des mains invisibles, elles volent les feuilles mortes, mourants atomes dans l'espace.

Une poésie étrangement douce se dégage de cette chute nouvelle et mille sensations exquises se jouent dans l'âme attristée. L'automne! c'est une parole sentie, un langage muet, une sympathie vivante, un chef d'œuvre de poésie, de souffrance

Avez-vous vécu un vrai beau jour d'automne et dites, n'avez-vous pas été émus! Il parle une sympathie universelle, pour une douleur immense ensoleillée d'espérance. Il parle de mort et de vie, de souffrance et de bonheur de regrets et d'espoir.

Le soleil avait jeté son manteau d'or sur les êtres et les choses, le ciel délicatement teint d'un bleu pâle effacé, coupé par quelques nuages blancs, souriait à la terre, une brise automnale platement se jouait entre les branches dénudées des bouleaux et caressait amoureusement les fleurs penchées, le ruisseau coulait gravement sous son fardeau de feuilles mortes, la terre jaune d'herbe flétrie, de plantes fanées faisait morose, les grands ormes comme les gros chênes avaient laissé tomber, lambeau par lambeau, leur superbe toilette de feuillage, si étrangement parée des plus splendides couleurs et tendaient dans l'espace de longs bras décharnés, et de tout cela s'élevait un souffle de mystère qui pénétrait les cœurs et les âmes... et dans ce beau jour je fus délicieusement touché.

La, entre deux branches, dans l'angle formé par leur union, un petit oiseau avait bâti son nid. Les froidures étaient venues, le temps de l'exil arrivé et le petit chanteur ne pouvait s'éloigner de son "dome". Il partait, revenait, voletait un peu, puis se blottissait tout auprès, repartait pour venir bientôt et ainsi pendant de longues heures. Enfin il partit pour ne plus revenir et vous dire mes regrets est impossible. Jamais le petit oiseau qui fidèle à ses premiers amours, regretta si amèrement son abri, son foyer. C'était, il me semblait, la tendresse, l'affection, le souvenir détruits par le vent glacé de la haine, la froide haleine de l'indifférence un amour méconnu... puis le ciel serait peut-être plus doux, plus élément là-bas et alors quand reviendraient le petit oiseau, l'amour envolé!...

Oh! oui, qu'elle est belle cette saison expressive, mais hélas! qu'elle est froide! Héureusement qu'il est toujours un foyer froid en sœurs chaleureuses en actes de feu où se rencontrent et s'attendent les cœurs faits pour aimer et que l'automne se plait à unir à jamais. Aussi la saison des regrets porte deux couleurs sur son beau front pâle: le rouge de l'amour, les gris de la souffrance.

A vous, bonne Jacqueline et chère Ambrette, un amour d'automne, d'hiver, d'été, de printemps, toujours; le seul que vous puissiez inspirer.

A tous mes sœurs et frères, l'ivresse d'un tendre partage. Au revoir! Que Dieu vous garde!

MARGUERITE D'OCTOBRE

Langage des fleurs

(Suite) Lolus Eloquence, beauté toujours nouvelle! (Les mythologistes prétendaient que l'étranger qui mangeait

POLYNICE OIL REMEDE FRANCAIS

A l'usage externe, connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Adopté dans les Hôpitaux de Paris, Europe et Etats Unis. Guérison Pour: Phomatisme, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA. EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIL.

Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de Polynice Oil de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse.

En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier j'ai assisté à l'application de Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de poumons, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompte et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées.

Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque.

(Signé) DR NAIRNE BLACKBURN, Médecin de l'Hôpital Civil, Montréal.

Colonel Hughes, chef de police, Montréal—Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatismes. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer.

(Signé) G. HUGHES, Colonel.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit: Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité, et, lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des rues Fortier et Cadieux, Montréal: Qu'il me suffise de dire, comme je suis prêt à l'attester sous serment, que je

considerais mon fils, âgé de 20 ans, comme perdu, en effet il gardait la chambre depuis six semaines et il était resté 22 jours pour ainsi dire sans manger. Je l'ai fait soigner par le traitement Polynice Oil; trois jours après il quittait la chambre et après une huitaine de convalescence il était complètement guéri. A cette déclaration sincère et heureuse que je suis de la faire, j'ajoute que Polynice Oil dont l'efficacité est si merveilleuse devrait être appelée à remplacer tout les médicaments, ainsi on éviterait bien des souffrances aux malades et des dépenses inutiles.

(Signé) CHARBONNEAU, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56 rue St. Jacques, Montréal: Je soussigné déclare et certifie qu'étant atteint de rhumatisme aigu et inflammatoire me retenait au lit depuis plus de trois semaines et me mettait dans l'impossibilité de remuer ni bras ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil. Vingt-quatre heures après l'application j'ai été débarrassé des douleurs atroces desquelles je souffrais depuis le commencement de cette terrible maladie, et j'ai pu dès le lendemain continuer à vaquer à mes occupations journalières, étant complètement guéri. Je ne saurais trop recommander à toutes les personnes atteintes de rhumatisme de recourir à Polynice Oil dont l'efficacité est merveilleuse.

(Signé) A. LEDUC, Banquier.

John Hopkins University, Baltimore, 5 avril 1897. Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et dont j'ai été témoin, ayant très bien réussi, je recommande ici ce remède dans tous les cas de rhumatisme.

(Ligné) DR F. L. ROGER.

Envoi franco par la Poste contre 50 cents en mandat poste. DR. A. ALEXANDRE, Spécialiste de Paris, 1218, G St, N W. Washington, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom de l'adresse ci-dessus, il se fait et se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler Récompense.

Table with 2 columns: Flower names (e.g., Monceau de fleur, Mouron des Moutarde, Mousse, Muguet blanc, etc.) and their meanings (e.g., Nous mourrons ensemble, Rennez vous, Comptez sur moi, etc.).

Suite sur la 3e page

Suite de la 2e page

Narcisse jonquille. Nénuphar, ou Nymphéa blanc.

Langueur d'amour.

Froideur, anéantissement. (C'est le long des ondes riantes que s'élevait le Nénuphar ou Nymphéa; les feuilles de cette fleur sont à la surface des eaux; comme un tapis de verdure, au milieu duquel passe un fleur large, d'un jaune brillant et quelquefois du blanc le plus pur. Le Nénuphar se plaît principalement dans les eaux calmes des lacs ou des ruisseaux.)

Joyeux retour au gentil Nénuphar, "nymphes enchanteresses première fleur d'eau de l'Eden!!!"

Nyctage ou Belle-dé nuit

Je fais vœu, mais je redoute l'amour, pourquoi faire! pour quoi redouter l'amour! (Quelquefois c'est l'embûche de la galanterie.)

Noisetier Noyer (fleur de) Noyer

Erreur, préjugés. Projets ambitieux. Vous possédez des qualités essentielles.

AMBRETTE.

(A continuer)

A la suave et douce Menthe,

Votre doux parfum vous trahit chère Menthe! Vous profitez du passage du Zéphir pour quitter votre cachette! Mais, quoique bon messager, Zéphir aime le verbiage; ainsi, en me gratifiant de vos charmant "pensées," il a glissé (avec un air mystérieux) un petit mot indiscret, qui laisse deviner quelque peu la gracieuse personne, voilée du gentil pseudonyme "Menthe".

Je conserverai toujours avec bonheur vos belles pensées, que j'ai pressées, en souvenir de ma fidèle et affectueuse amie. Toute confuse à la réception de vos gracieux envois, je m'incline en vous disant de tout cœur: Merci, grand merci, bien aimée Menthe!

Avec reconnaissance, je me sousscrit, Votre amie sincère,

AMBRETTE.

Quel est votre art favori?

ECOLE DU SOIR

Sur les instances de M. C. B. Major, député du comté d'Ottawa le gouvernement provincial est revenu sur sa décision et a consenti à accorder à la ville de Hull des écoles du soir comme par le passé. Ces écoles font un grand bien et sont ardemment désirées. Malheureusement il faudra attendre quelque temps encore avant qu'elles soient ouvertes. Le bruit avait circulé que les commissaires d'école de Hull, n'accepteraient pas l'administration de ces classes, mais, tout au contraire ils la demandent de tout cœur pour le plus grand avantage des contribuables et ils seront heureux, comme par le passé de fournir gratis le local, le chauffage et l'éclairage.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Soûper aux Huîtres à l'Orphelinat

Les amis des orphelins apprendront avec plaisir que le souper aux huîtres donné chaque année au bénéfice des orphelins Canadiens-Français aura lieu le jeudi 17 novembre, dans les salles du Mont St Antoine, New Edinburgh. Nous espérons que tous se feront un devoir d'y assister. N'attendez pas que l'on aille vous offrir des billets; les zélésateurs malgré leur bonne volonté, ne pourront voir tout le monde.

Personne ne devra se laisser effrayer par la distance, car M. Landry, grand ami des orphelins, a bien voulu offrir gratuitement les omnibus pour faire le service de la rue Dufferin, où l'on quitte le tramway à la porte méridionale de l'orphelinat. Que cet acte généreux soit imité et qu'il y ait foule à l'orphelinat le 17 du mois courant.

Le repos troublé

La nuit vous ne pouvez dormir parce qu'il vous vient continuellement de pénible envies d'expectorer. Une petite dose de BAUME RHUMAL vous délivrera de cet ennui, et vous permettra de reposer tranquillement.

NOTES DE HULL

M. et Madame A. Richer. sont de retour de leur voyage de noces.

Trois familles de Hull, sont parties, lundi soir, pour Corine, Michigan.

M. Cha. Desmarais, marchand de bois est parti mardi pour Venosta.

M. L. Z. Gauthier, architecte de Montréal était à Hull ses jours derniers.

M. Quesnel de St. Anré-Avellin, va exploiter une fromagerie à Kamloops, sur la voie du Parry Sound.

M. Thomas Desmarais est parti mardi, avec six hommes pour Gracefield, pour travailler aux mines de mica.

MM. Filteau et Landry, sont partis mardi pour Wakefield pour voir à l'exploitation de leur mine de mica.

M. M. L. N. Champagne, A. X. Talbot, T. P. Foran, avocats, sont allés à Montréal, mardi pa. affaires professionnelles.

Il y aura une excursion à Montréal samedi: Billets bon pour revenir lundi, aller et retour \$2.25 par les deux chemins Nord et Sud.

Le shérif Wright a assigné cette semaine les personnes qui devront servir comme petit et grand jurés pour le prochain terme de la cour criminelle qui s'ouvrira à Hull, le 2 décembre.

Madame Rodolphe Chavrier est partie mardi soir pour aller rejoindre son mari à Winnipeg. Un grand nombre de parents et amies sont allés lui dire bonjour à la gare.

Nous apprenons avec peine la mort du Frère Déchêne, de la Communauté des RR. PP. Oblats arrivée à Hull cette semaine. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église paroissiale.

Le procès de Cordelia Viau aura probablement lieu à Hull, si les avocats intéressés obtiennent un changement de venue dans la requête présentée devant le procureur général de la province.

M. Thibault, secrétaire trésorier de la cité et M. U. Viau, percepteur, ont reçu comme récompense, du conseil municipal, les sommes de \$100 et \$75 respectivement pour ouvrage supplémentaire fait le soir à l'hôtel de ville en rapport avec le paiement des journaliers de la corporation.

Les Pilules Cardinales

Recommandées pour les personnes pâles et faibles. En vente partout. Dépôt général: Dr Ed Morin & Cie 48, rue St. Pierre, Québec.

Nous regrettons le départ de M. de Kappel gérant de la succursale de l'assurance sur la vie, The Metropolitan. M. de Kappel a été nommé gérant général du district de Québec, ayant sa résidence à Québec. M. de Kappel laisse un grand nombre d'amis à Hull. Nous lui souhaitons succès.

Hier matin la nouvelle s'est répandue que M. L. N. Champagne député, avait été frappé d'apoplexie mardi soir sur le train revenant de Montréal. M. Champagne avait plaidé des causes en cour de révision et semblait être en excellent état. A une faible distance d'Ottawa il eut son attaque et en tombant se frappa la tête sur un siège, s'infligeant des blessures sérieuses. M. Jos Bourque qui était dans le même compartiment que M. Champagne porta secours au malade et arriva à Hull, le transporta à sa résidence, avenue Laurier. A la dernière heure, M. Champagne prenait beaucoup de mieux.

Samedi après-midi, au bureau central de l'assurance Métropolitain à Ottawa, les agents de Hull de cette maison, ont fait un cadeau d'une canne à pommeau d'or à leur sursintendant local, M. Georges de Kappel, promu récemment à la surintendance générale du département français, dans le district de Québec. Les agents d'Ottawa, au nombre d'une quarantaine étaient aussi présents. C'est M. Hercule Thérien, de Hull qui a lu l'adresse. M. de Kappel a fait une heureuse improvisation en réponse et le sursintendant Thornton a prononcé lui aussi un petit discours. Puis des rafraichissements ont été servis. M. de Kappel est parti samedi soir pour Québec.

ON DEMANDE pour le Canada un dépositaire ou un agent général. Monopole de la vente "Polyène Oil" spécialité médicale admise dans les hôpitaux des Etats-Unis et très avantageusement connue au Canada. (Voir aux annonces.) Caution une garantie exigée cinq cent dollars. Position d'avenir, fortune assurée. Dr Alexandre, Spécialiste de Paris, 1218 G St. N. W. Washington, (D. C.)

LES MARKS BROS.

La Compagnie des frères Marks est de retour: à Ottawa après une absence de plusieurs mois. Cette troupe a été acclamée partout où elle a été. A chaque représentation il y avait salle comble, c'est ce qui prouve qu'elle est excellente et possède des artistes de premier rang.

Elle a conclu un engagement de deux semaines au Grant's Hall, coin des rues Sparks et Bank, Ottawa, du 7 au 19 courant avec matinées les samedis après midi.

Les représentations sont de première classe, morale et instructive. Les prix sont à la portée de toutes les bourses, le soir 10, 15 et 25. Matinées 10cts.

LE BROMA OPERE DES CURES MERVEILLEUSES.

Une lettre de Champlain lisez attentivement

A Monsieur le Dr Morin, Québec.

Monsieur le Docteur,

Je souffrais depuis longtemps de faiblesse générale, à tel point que je ne pouvais plus rien faire. Mon médecin m'avait recommandé plusieurs fortifiants. Tous les toniques connus je les avais essayés. Cependant ma condition empirait lorsque je fis la rencontre d'une personne qui me conseilla fortement de prendre le Bromo. Je m'en procurai de suite une bouteille qui me fit un bien immense. J'ai retrouvé dans cette précieuse préparation toutes mes forces d'autrefois. Je puis faire mon ouvrage, travailler tout le jour sans éprouver de fatigue.

Je suis persuadé, monsieur le docteur, que le Bromo est le meilleur tonique existant au monde. D'après moi c'est la plus belle découverte qui ait été faite jusqu'à ce jour par les hommes de la science.

Je serai toujours très heureuse de recommander le Bromo aux personnes faibles, sachant parfaitement bien qu'il agit comme par enchantement dans tous les cas d'anémie, de chlorose, leucorrhée, scrofules, etc.

Votre humble servante, Madame BRUNO PINTAL Champlain.

INVENTIONS NOUVELLES.

Nous donnons une liste de Brevets d'inventions récemment accordés par le Gouvernement Américain. Cette liste nous est fournie par Messieurs Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets, New York Life Building, et publiée pour le bénéfice de nos lecteurs.

NOS. 613,304.—Edmond Piggott, Dresden, Oot. Siège.

113, 451.—Fred Lacey, Valleyfield, P. Q. Améliorations aux métiers à tisser.

912,499.—W. J. Curry, Nanaimo, B. C. Lit de Camp.

613,612.—Eli Railey, Bradford, Ont. Ciseaux.

Quand vous allez en quelque part, soit en bateau ou en chemin de fer, achetez vos billets à l'avance au bureau du Pacifique, No 154 rue Principale, Hull. Billets vendus pour n'importe quelle station du Canada et des Etats-Unis.

CHEMIN DE FER

Ottawa et New-York

Horaires locaux en vigueur maintenant:

50 52 A M. P. M. A M. P. M.

Départ Mille Arrivé

7.59 8.15 Ottawa, rue Sussex 10.09 7.29

8.14 8.90 18.4 Edwards 9.25 6.35

8.35 6.15 20.1 Russell 9.10 6.15

9.02 6.24 23.6 Embrun, St Onge. 9.02 6.09

9.24 6.40 31.4 Crayke 8.44 5.50

9.46 6.49 34.7 Berwick 8.36 5.15

9.56 7.09 37.1 Finch 8.20 5.04

10.26 7.12 41.3 Newington 8.18 4.41

10.48 7.27 48.6 Black River 8.03 4.16

11.10 7.42 5.98 Jonction du G. T. 7.43 3.45

11.15 7.45 56.4 Cornwall 7.45 3.50

\*Arrête sur signal.

Trains tous les jours excepté le dimanche.

Pour billets et autres informations s'adresser au bureau des billets, 30 rue Sparks, ou à la gare de la rue Sussex.

GEO. H. WATSON, Agent général des passagers.

Ce qu'il y a de mieux à faire

C'est de croire avec tout le monde que le BAUME RHUMAL est le meilleur remède qui reste pour guérir la coqueluche.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District de Pontiac COUR SUPERIEURE

No. 338. Jean Baptiste Alphonse Pigeon de Bonfield, dans le district de Nipissing dans la province d'Ontario, négociant DEMANDEUR.

Ernest de Kirvyn Volkaersbeke de Nazareth, en Belgique, et Beaufoin de Kirvyn Volkaersbeke du canton Duhamel, dans les comté et district de Pontiac.

DEFENDEURS.

Il est ordonné au défendeur Ernest de Kirvyn Volkaersbeke de comparaître dans le mois.

Bryson 31 Octobre 1898.

C. BARSALOU Protonotaire.

D. R. BARRY Procureur du Demandeur.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT D'OTTAWA COUR SUPERIEURE No 454

François Thibault, cultivateur, résidant dans le canton de Campbell, district d'Ottawa. DEMANDEUR.

Isaie Campeau, de la paroisse de Ste Adèle, district de Terbonne. DEFENDEUR.

Fortunat Charbonneau, cultivateur de l'endroit appelé l'Annonciation, dans le canton Marchand, dans le district d'Ottawa. TIERS SAISI.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois.

Hull 9 novembre 1898.

GEO. E. BERTHAUME Dep. protonotaire de la dite Cour

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT D'OTTAWA COUR DE CIRCUIT No 956

François Thibault, cultivateur résidant dans le canton de Campbell, district d'Ottawa. DEMANDEUR.

Isaie Campeau, de la paroisse de Ste Adèle, district de Terbonne. DEFENDEUR.

Eortunat Charbonneau, cultivateur, de l'endroit appelé l'Annonciation dans le canton Marchand, dans le district d'Ottawa. TIERS SAISI

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois. Hull, 9 novembre 1898.

GEO. D. BERTHAUME Dep. Greffier de la dite Cour

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT D'OTTAWA COUR DE CIRCUIT No 956

François Thibault, cultivateur résidant dans le canton de Campbell, district d'Ottawa. DEMANDEUR.

Isaie Campeau, de la paroisse de Ste Adèle, district de Terbonne. DEFENDEUR.

Eortunat Charbonneau, cultivateur, de l'endroit appelé l'Annonciation dans le canton Marchand, dans le district d'Ottawa. TIERS SAISI

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois. Hull, 9 novembre 1898.

GEO. D. BERTHAUME Dep. Greffier de la dite Cour

PACIFIQUE CANADIEN

Changement d'heure sur le C. P. R.

LIGNE COURTE

d'Ottawa à Montréal en 2 hrs., et 40 minutes.

A partir de lundi: 14 novembre les trains quitteront la gare centrale à 8.15 a. m., arrive à Montréal à 11.30; à 4 hrs. p. m. arrivant à Montréal à 6.40 hrs p. m. Laisse la gare Windsor. Montréal, 9.45 a. m., arrive à Ottawa à 12.15 midi et 15. et à 4.15., arrive à Ottawa à 2.45 p. m. Le train du jour pour Toronto quittera Ottawa à 11 hrs. a. m., au lieu de 10.40 hrs.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE PONTIAC COUR SUPERIEURE No. 294.

Dame Mary McVeigh du canton de Litchfield, dans le dit district, veuve de feu Michael Hughes en son vivant commerçant du même lieu, tant en son nom qu'en sa qualité de tutrice aux enfants mineurs issus de son mariage avec le dit feu Michael Hughes, et Michael James Hughes et Thomas Francis Hughes tous deux cultivateurs de Litchfield susdit. DEMANDEURS.

Eugène Derouin ci-devant de Leslie mais maintenant absent de cette Province. DEFENDEUR.

Joseph Roy, commerçant de Leslie susdit. TIERS SAISI.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Bryson 31 Oct. 1898.

C. BARSALOU P. C. S.

D. R. BARRY Procureur des Demandeurs.

PERDUE

Une montre en or pour dame, samedi après-midi, depuis la rue Inkerman au pont des Chaudières. La personne qui l'aura trouvée est priée de la rapporter à ce bureau. Une récompense est offerte.

Nos Eventails de Plafonds

Sont sans contredit les meilleurs EVENTAILS ELECTRIQUES sur le marché. On les actionne à bon marché et ils sont absolument sûrs. Cette compagnie les a adoptés après des épreuves répétées. Aussi, éventails portatifs et pour pupitre. Donnez votre commande à présent.

THE OTTAWA ELECTRIC CO. Coin des rues Spark et Elgin.

LUMIERE ELECTRIQUE

REDUCTION DE 20 P. C.

La compagnie soussignée a décidé d'appliquer les nouveaux taux IMMEDIATEMENT.

40 p. c. d'escompte au lieu de 25 p. c. sera accordé sur tous les comptes de meters à partir du 1er mars.

Cet éclairage idéal est maintenant à la portée de tous

The Ottawa Electric Co.

COIN DES RUES SPARK ET ELGIN

IL FAUT ALLER CHEZ

J. R. McNEIL,

LE TAILLEUR POPULAIRE

POUR: UN HABILLEMENT DE PREMIERE CLASSE

COUPE GARANTIE ET FINI PARFAIT

203 RUE SPARKS OTTAWA, ONT.

CANADIAN PACIFIC RY.

La nouvelle ligne courte est ouverte

6 TRAINS Dans chaque direction ENTRE OTTAWA ET MONTREAL 6

Quittent Ottawa, gare centrale, 8.15 a. m. et 3.50 p. m., via la nouvelle ligne courte.

Quittent Ottawa, gare Union, arrêtant à Hull, \*4.25 a. m. 8.40 a. m. 10.05 a. m., et 5.50 p. m., via la rive Nord

\*Tous les jours—les autres trains les jours de semaine seulement.

BUREAUX DES BILLETS A HULL

Gare Union, Gare Centrale 154, RUE PRINCIPALE, NAP. PAGE Agent.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné qu'un extrait du rôle d'évaluation en vigueur de la municipalité de la cité de Hull, pour l'année 1898-99, ionnant les noms de toutes les personnes portées sur ce rôle qui résident dans la municipalité, et sont habiles à agir comme grands ou petits jurés, a été préparé, et qu'il sera soumis à la considération du conseil de la dite cité de Hull à une session régulière d'icelui et qui sera tenue à l'Hôtel de Ville, en la dite cité de Hull, lundi, le septième jour de Novembre prochain à sept heures et demie du soir.

Que les personnes qui ont droit à l'exception de servir comme jurés en vertu de la loi, sient à s'assurer auprès du soussigné que leurs noms ont été omis ou rayés du dit extrait.

Donné à Hull, au bureau du greffier, en l'Hôtel de Ville, le onzième jour de novembre, mil huit cent quatre-vingt-dix-huit.

JOHN F. BOULT, Greffier de la Cité.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT D'OTTAWA

UNE SESSION

De la Cour du Banc de la Reine,

ayant juridiction Criminelle dans la dite province, sera tenue au Palais de Justice à Hull, dans le dit district d'Ottawa,

Vendredi, le 2 Decembre 1898

A DIX heures de l'avant-midi.

En conséquence, nous donnons avis à tous Magistrats, Juges de Paix, Coroners, Constables, Huissiers et autres ministres de la Justice dans le dit district, dont le devoir est d'assister à la dite Cour du Banc de la Reine, d'être là et alors présents en personne, pour faire ce qui leur sera ordonné,

Par ordre.

COOTLEE & WRIGHT, Shérifs,

Bureau des Shérifs.

Cité de Hull, 3 novembre 1898.

**CARTES PROFESSIONNELLES.**

**VOCATS**

**ROCHON ET CHAMPAGNE**  
AVOCATS.  
A. Rochon, C.R. L. N. Champagne M.P.,  
No. 244 Rue Principale.

**MAJOR & GOYETTE**  
AVOCATS  
B. Major M. P. P.—  
H. A. Goyette, C. R.,  
Henry Ayles, Arnold W. Duclos.

**AYLEN & DUCLOS,**  
AVOCATS, Etc., Etc.  
Pour la Province de Québec  
BUREAUX: Carleton Chambers, rue  
Sparks, Ottawa, Ont., et 230 rue  
Principale, Hull, Qué.  
TELEPHONE (Ottawa No 963  
Hull No 909.)

**J. BROOKE,**  
AVOCAT.  
163 Rue Principale.  
N. B.—ARGENT A PRÊTER

**ELLIS & MONK**  
AVOCATS, PRATICIENS ET NOTAIRES  
22 RUE METCALFE  
OTTAWA

**P. FORAN, M. A., Q. C.,**  
AVOCAT.  
226 Rue Principale,  
McCONNELL, B. C. L.  
AVOCAT.

146, Rue Principale.

**X. TALBOT,**  
AVOCAT.  
Bloc Goyette, Rue Principale.

**M. McDOUGALL, C. R.**  
AVOCAT.  
85 face du Palais de Justice, 224 Rue Principale  
Hull.

**GEO. C. WRIGHT,**  
AVOCAT  
Rue Principale, Hull, Telephone No. 1173  
Argent à Prêter.

TELEPHONE BEL 11678 — RESIDENCE: STE. ROSE  
MARCHANDS 192

**J. E. E. LEONARD, L. L. B.**  
AVOCAT  
140, rue St-Jacques  
Montreal

**NAPOLEON CHAMPAGNE**  
AVOCAT  
No 228 Rue Principale,  
Hull, Que.

**L. LEDUC, L. L. B.**  
AVOCAT  
STE SCHOLASTIQUE  
District de Terrebonne, P. Q.

**NOAIRES**

**A. LABELLE,**  
NOTAIRE  
No. 204 Rue Principale.

**MEDICINS**

**Dr ALEX OUMET**  
No 111 RUE PRINCIPALE  
HULL.

**Dr S. P. COOKE**  
occupera à l'avenir son bureau  
et sa résidence privée au No. 377 rue  
Sparks, coin de la rue Bay, Ottawa.  
Les heures de bureau seront de 9 à  
11 a. m., de 2 à 3 et 7 à 9 hrs. p. m.  
Telephone 1081.

**Dr URGEL ARCHAMBAULT**  
Médecin-chirurgien, gradué "cub  
leude" de l'Université Laval de Qué-  
bec, a deménagé son bureau de la rue  
Brewery à l'ancien bureau de M. C.  
Major, Avocat No. 126 rue Princi-  
pale Coin de la rue Duke, Hull.

**Dr J. E. FONTAINE**  
Gradué de l'Université Victoria, 1891  
No. 253 Rue PRINCIPALE, HULL  
Ancienne résidence du Dr. Leadin,  
Consultation à toute heure.

**Dr. STACKHOUSE & FILS**  
D. D. S., L. D. S.  
D. D. S., L. D. S.  
DENTISTES  
BUREAU:—Près du bureau de Poste,  
rue Principale, Hull, 27 Oct. 1898.

**CONTRACTEURS**

**Viau et Lachance**  
ENTREPRENEURS  
HULL, QUE

**JOS. BOURQUE**  
ENTREPRENEUR  
Édifices Publics, Eglises, Couvents,  
Collèges, une spécialité.  
RUE ALMA, HULL, QUE.

**J. ALCADE CHAUSSÉ**  
Architecte  
Mesureur et Évaluateur  
35 RUE SHAW,  
Coin de la rue Ste. Catherine  
MONTREAL

**FEUILLETON**  
NO. 17

**STEPHANETTE**

PAR  
**BERNARD SEIGNY**

XVI

« Un homme dit près de moi :  
« — Qu'à donc cette chienne d'a-  
ristocrate ?  
« — C'est une mère, tu vois bien,  
répondit une femme, et elle ajouta:  
que va-t-elle en faire ?  
« Madame de la Tremblaye l'en-  
tendit. Elle tressaillit. Qu'allait-  
elle faire de son enfant ? Elle l'a-  
vait apportée parce qu'elle n'avait  
personne à qui la confier, parce  
qu'elle voulait être sa mère jusqu'à  
la fin. Mais à présent ?  
« Avec une énergie superbe elle  
embrassa la frêle créature, et la  
présentant à la femme qui venait  
de parler :

« — Prenez ma petite Phanette,  
dit-elle, pour l'amour de Dieu, et  
élevez-la. Tenez, ajouta-t-elle plus  
bas, voici une bague de diamants  
que j'ai pu garder; acceptez-la, cela  
vous aidera.  
« Un instant, je crus que la fem-  
me allait accepter. Elle paraissait  
attendrie, mais elle regarda autour  
d'elle : les visages féroces que ses  
yeux rencontrèrent lui firent peur,  
car je la vis prendre la bague et  
repousser l'enfant avec colère en  
disant :

« — C'est bien assez de siens  
sans aller se compromettre à élever  
ceux des brigands !  
« Tout espoir était perdu.  
« La pauvre mère se retourna.  
Elle aperçut sa belle compagne de  
tout à l'heure debout à côté de l'in-  
strument du supplice. Le bourreau  
lui coupait sa longue chevelure  
d'or. Manette était près d'elle. « Au  
revoir, Mademoiselle, » dit la ser-  
vante. La jeune fille ne dit rien,  
mais, devenue pâle comme un lis,  
elle regarda autour d'elle la foule,  
les rues, le ciel plein de lumière, et  
dans ce regard il y avait toutes les  
angoisses et tous les regrets de la  
jeunesse qui meurt dans l'illusion  
de la vie.  
« Manette mourut après sa maî-  
tresse

« Puis le bourreau appela « la  
Tremblaye ! » Madame de la Trem-  
blaye regarda le bourreau : c'était  
encore Hudoux. Les hommes du  
métier étaient las ; ils refusaient de  
tuer. Lui s'était offert pour les  
remplacer, et par dessous sa carma-  
gnole on voyait passer un bout de  
l'écharpe que portaient les membres  
de la Commission Militaire.  
« La jeune femme monta les  
marches, s'agenouilla sur la der-  
nière, leva les yeux au ciel, et douce-  
ment, dans un élan sublime de foi,  
elle déposa son enfant, toujours en-  
veloppée dans le châle de la pauvre  
Manette, aux pieds de Hudoux. Lui  
ne comprit pas ce qu'elle fai-  
sait. Elle se laissa couper les che-  
veux sans mot dire, l'œil attaché  
jusqu'à la fin, avec une infinie ten-  
dresse, sur ce petit paquet brun,  
immobile sur les planches de l'écha-  
faud. Je récitai la formule de l'ab-  
solutio, et je la bénis.  
« Un instant après, la mère était  
au ciel.  
« Alors Hudoux aperçut cette  
petite masse brune étendue près de  
lui, développa l'étoffe, découvrit  
l'enfant.  
« — Pas gênée, la brigande, dit-il.  
Voyez donc, citoyens, le beau ca-  
deau qu'elle vient de me faire !  
« Il éleva la petite fille au-dessus  
de sa tête, de sorte que toute la  
foule pût la voir.  
« — Qui en veut ? cria-t-il.  
« Des rires féroces éclatèrent au-  
tour de lui. Une voix cria même.  
« — A la guillotine !  
« — Non, c'est trop petit, dirent  
quelques femmes, ne lui faites pas  
de mal.  
« Mais personne n'osa prendre  
l'enfant.  
« La colère saisit le bourreau.  
« — J'ai encore de la besogne à  
faire, cria-t-il, qui veut cette ver-  
mine ?  
« Personne ne répondit.  
« — Personne n'en veut, eh bien !  
ni moi non plus !  
« Il balança un instant la pauvre  
petite autour de sa tête, et, de  
toute la force de son bras la jeta  
comme une pierre par dessus la  
foule. Elle rasa le bois de la guillo-

**Mme. Benjamin Desrochers**

**DEPUIS LA NAISSANCE DE SON ENFANT IL Y A DIX ANS, A  
ENDURÉ DE GRANDES SOUFFRANCES. ELLE ETAIT BIEN  
DECOURAGÉE, ELLE SE CROYAIT EN CONSOMPTION.**

**Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont débarrassée de toutes ses  
maladies, aujourd'hui elle est forte, robuste et  
jouit d'une bonne santé.**

**Elle recommande à toutes les femmes de ne pas souffrir inutilement, mais  
de se guérir en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, le seul  
remède qui ne faillit jamais.**

Le bonheur et le bien-être d'une  
famille dépendent de la femme. Et  
si la femme n'a pas la santé, la vie  
n'est qu'une misère continuelle.  
Femmes qui êtes faibles, pâles, fa-  
tiguées, nerveuses et qui souffrez  
constamment de ces maladies mal-  
heureuses, aujourd'hui si com-  
munes, prenez courage et guéris-  
sez-vous en prenant les Pilules  
Rouges du Dr. Coderre pour les  
femmes pâles et faibles, elles réta-  
bliront rapidement votre vigueur  
corporelle et mentale, et vous don-  
neront une santé parfaite et la force  
pour remplir vos devoirs d'épouses  
et de mères ! Les Pilules Rouges  
du Dr. Coderre accomplissent un  
travail merveilleux pour des milli-  
ers de femmes et de jeunes filles, et  
tous les jours nous recevons de  
toutes les parties du Canada et des  
Etats-Unis des témoignages démon-  
trant que ce grand remède a sauvé  
des femmes et des jeunes filles du  
tombeau et leur a donné une vie  
nouvelle. Lisez le témoignage sui-  
vant, une fois de plus, cela vous  
convaincra de la valeur de ce  
grand remède : « Après la naissance  
de mon bébé, il y a dix ans, je suis  
restée d'une grande faiblesse, je  
souffrais de douleurs dans le dos,  
dans les reins, je me sentais  
blesse dans les jambes. Le matin,  
je me levais si brisée que je pou-  
vais à peine marcher, sans être obli-  
gée de me coucher. J'avais toujours  
comme un brouillard sur les yeux  
et j'avais de fréquents étourdisse-  
ments. Je me croyais en consomption  
et je ne pensais pas en avoir pour  
bien longtemps à vivre. Grâce à  
une guérison obtenue par les Pilules  
Rouges du Dr. Coderre que je vis sur  
les journaux, je résolus d'essayer  
ce remède, et je ne le regrette pas  
car elles m'ont ramené à ma bonne  
santé d'autrefois. Mon mari est  
si heureux de ma guérison qu'il se  
joint à moi pour recommander les  
Pilules Rouges du Dr. Coderre à  
toutes les femmes souffrant de quel-  
que maladie que ce soit et nous  
sommes certains de leur guérison. Pour  
moi j'en aurai toujours dans ma  
maison. » Mme BENJAMIN DESRO-  
CHERS, Thetford Mines, Co. Mégantic.



MADAME BENJAMIN DESROCHERS.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous  
donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des  
femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres  
femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par  
les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que  
nous publions sont celles qui nous sont données en  
même temps que le témoignage des femmes guéries.  
Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir  
ou en leur écrivant, veuillez nous avertir sans délai,  
et nous ferons notre possible pour vous mettre en  
communication avec elles. Femmes qui souffrez, de-  
mandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules  
Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles,  
vous aurez alors, celles qui guérissent toujours.

contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre,  
elles peuvent être prises par la femme la plus délicate,  
elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes,  
elles donneront des forces à la mère et aideront à la  
formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que  
nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est  
vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes  
c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.  
Rappelez-vous que nous avons à votre disposition  
un médecin spécialiste des plus éminents pour les ma-  
ladies des femmes. Envoyez-lui une description complète  
de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous  
pour un blanc de traitement. Le médecin vous répon-  
dra confidentiellement et absolument pour rien.  
Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner  
et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite,  
Adressez comme suit : Département Medical,  
Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la dou-  
zaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont  
pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce  
sont des imitations; refusez-les. Elles vous feront  
plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent  
presque toujours de la morphine, de la strychnine ou  
de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont  
dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables  
Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c, en  
timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou  
\$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six  
boîtes. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Co-  
derre au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à  
payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant  
de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'évi-  
ter tout retard. Adressez :

CIE. CHIMIQUE FRANCOAMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

assis au soleil sur le revers d'un  
talus.  
— C'est un pauvre, pensa-t-elle,  
il doit connaître le chemin.  
En effet, le mendiant connaissait  
la Merinière.  
— C'est bien facile d'y aller, Ma-  
demoiselle, dit-il. Prenez cette ron-  
te-ci, et quand vous serez au vil-  
lage, tournez à côté de l'église, à  
main gauche, par une petite voye-  
te. L'aubépine y fleurit tout du  
long, quand vous n'en verrez plus,  
vous serez rendue.  
Stéphanette suivit cette indica-  
tion. Après trois quarts d'heure,  
elle arriva au village, et tourna par  
le chemin vert plein d'oiseaux chan-  
teurs, bordé d'aubépines dont des  
essaims de papillons et de mouches  
faisaient, du vent de leurs ailes,  
tomber les fleurs fragiles. Elle s'ar-  
rêta avant d'entrer dans l'avenue,  
pour se remettre un peu de la fati-  
gue du voyage, et s'assit sur une de  
ces grosses pierres de quartz pi-  
quées d'étoiles brillantes que les  
cantonniers abandonnent le long  
des chemins, les ayant, après essai,  
réputées incassables.  
Stéphanette était bien émue.  
Comment le marquis allait-il l'ac-  
cueillir ? Ne la repousserait-il pas  
tout d'abord et sans vouloir l'en-  
tendre, dès qu'il la reconnaîtrait ?  
S'il consentait à l'écouter, que pen-  
serait-il du récit de l'abbé Marteau  
et des autres pièces qu'elle lui mon-  
trerait ? L'avenir, pour elle le re-  
pos, le droit d'aller partout la tête  
haute, dépendaient de la réponse  
qui serait faite. Et combien de  
chances il y avait que cette répon-  
se fut un renvoi dédaigneux !

Quand elle eut pris le conseil de  
sœur Dcetrovée, quelques jours  
après la mort de Hudoux, Stépha-  
nette résolut d'aller trouver le mar-  
quis à la Merinière.  
Elle partit un matin, à pied. Au  
premier carrefour, ne sachant  
qu'elle route était la bonne elle  
avisa un mendiant qui mangeait,

**CHEMIN DE FER  
OTTAWA & GATINEAU**

**Heure des trains d'automne  
et d'hiver.**

A partir du 10 Octobre 1898, les  
trains circuleront comme suit.  
Train No 1 quittera Ottawa à 4.30  
p. m., arrive à Gracefield à 7.55 p. m.  
Train No 2 quittera Gracefield à  
6.45 a. m., arrive à Ottawa à 9.55  
a. m.  
Ces trains voyageront tous les jours,  
le dimanche excepté

Pour billets et informations, adres-  
sez au No 154, rue Principale, Hull.  
**Nap. PAGE, Agent.**  
P. W. RESSEMAN,  
Surintendant Général.

**BRULEZ  
—LES—**

**Allumettes  
EDDY**

Elles sont les meilleurs  
depuis

**1851**

**THE E. B. EDDY Co.**  
(LIMITÉE.)  
**HULL, QUE.**

**HOTEL RIENDEAU**  
Place Jacques-Cartier, Montreal

Cet hôtel, sous la direction de M. Jos. Riendeau  
offre tous les avantages possibles et est l'un de  
ceux les plus confortables.  
Nous engageons nos amis de la capitale et de  
Hull à visiter l'Hôtel Riendeau quand les affaires en  
appelleront à Montréal. Ils n'auront qu'à s'en  
dire.

**SI VOUS VOULEZ UN DENTIER  
PARFAIT ALLEZ CHEZ  
DR C. C. STACKHOUSE**

Le célèbre Dentiste d'Ottawa.  
Dents extraites sans douleur.  
13c rue Sparks.

**HOTEL JACQUES-CARTIER**  
21, 23, 25, 27  
Place Jacques-Cartier Montréal.

J. B. BUREAU & Cie, Propriétaires.

CET ÉLÉGANTE HOTEL situé (sur la place du  
même nom), au centre de la ville, à proximité  
des magasins de gros, de détail et des places d'ac-  
cès. Accessible aux différentes gares de chemin  
de fer, et de carrossiers de bateaux à vapeur par les  
chars électriques qui passent à la porte. Cet HOTEL  
est RECOMMANDABLE aux personnes qui visitent  
Montréal. Quoique situé au centre de la ville, il e  
endehors du bruit que l'on entend sur les grandes  
rues. Cet Hôtel est tenu sur le plan Américain et  
Européen. Tout l'aménagement est ce qu'il y a de  
plus moderne, et de meilleur goût.

Cuisine française et service parfait.  
PRIX MODÉRÉS.

**DEMENAGEMENT**

M. le docteur Jos Beaudin établi à  
Hull depuis 30 ans désire annoncer à  
sa nombreuse clientèle et au public en  
général de Hull, qu'il a quitté la phar-  
macie Faulkner, rue Principale pour  
aller demeurer dans la maison de feu  
M. le notaire J. A. Malo, en face du  
bureau de poste, où il continuera com-  
me par le passé à exercer sa profession.  
Consultation à toute heure.

**CHEMIN DE FER  
Ottawa et New-York**

Horaires locaux en vigueur  
maintenant:

A. M. P. M.	Départ	Milles	Arrivée
7.30	5.15	Ottawa, rue Sussex	10.00 7.29
7.14	8.00	13.4 Edwards	9.25 6.55
8.35	6.15	20.1 Russell	9.10 6.15
9.02	6.24	28.6 Embrun, St Onge	9.02 6.00
9.34	6.40	31.4 Crivler	8.44 5.50
9.45	6.49	34.7 Berwick	8.36 5.15
9.56	7.00	37.1 Finch	8.30 5.05
10.26	7.12	41.3 Newington	8.18 4.41
10.48	7.27	43.7 Black River	8.08 4.16
11.10	7.42	5.55 Junction du G. E.	7.48 3.55
11.15	7.45	56.4 Cornwall	7.45 3.50

\*Arrête sur signal.  
Trains tous les jours excepté le  
dimanche.

Pour billets et autres informations  
s'adresser au bureau des billets, 30  
rue Sparks, ou à la gare de la rue  
Sussex.  
**GEO. H. WATSON,**  
Agent général des passagers.